

Ne revenons pas sur les raisons, indiquées dans l'introduction, qui nous ont fait renoncer à la constitution de comités rouges – dont nous continuons à voir tous les jours la possibilité et la rentabilité – et nous orienter sans illusion vers l'apparition dans le SNESup de la très fédérale EE.

Quelle ne fut pas notre surprise, notre désarroi quand nous apprimes que les responsables de l'EE avaient décidé :

1) de ne pas publier la motion d'orientation que l'un de nous avait rédigée pour le congrès du SNESup (Pâques 70) ;

2) de ne pas faire apparaître l'EE en tant que telle ;

3) de publier une « motion d'orientation » – guimauve signée « EE plus autres camarades » ou « tendance 5 », si mauvaise, si vague que Jebracq fut chargé d'écrire en catastrophe un « complément indispensable » dont le rôle était de donner au moins quelques éléments de notre analyse des réformes, du syndicalisme, etc... Nous avons combattu en son temps cette conception de la tendance (voir circulaire et BI de l'EE en 1970 et 1971) qui avait tout du regroupement politique hirsute hérité des convulsions ultra-gauches de l'après mai 68, mais rien d'une tendance syndicale. Ce qui devait arriver arriva : la « tendance 5 » imposée pas tacitement du tout par les **spontex et les bonzes** de l'EE (déjà unis), creva en peu de temps, (la plupart de cette gauche qui la constituait avec nous l'ayant quittée en désertant en même temps le syndicat) ? Le Congrès de 71 sanctionna le progrès de notre travail dans quelques sections syndicales et l'audience de nos analyses (14,5 % des mandats : un millier de voix). Mais, à l'évidence, pour la presse comme pour les stalinien, l'EE, c'était les militants de la Ligue, tandis que les autres qui s'en réclamaient n'étaient que des marginaux relativement légers par rapport au noyau bolchévique. De fait, notre combat, nos interventions furent quasi exclusivement ceux d'une **fraction politique opposée à une autre fraction, celle des stalinien.**

Ce n'est que pendant l'année universitaire 1971-72 que nous nous sommes orientés vers le type de travail qui semble désormais être le nôtre, c'est-à-dire la mise sur pied d'une tendance syndicale révolutionnaire de masse. Renvoyons essentiellement à la motion d'orientation que nous avons rédigée en commun avec les camarades de notre nouvelle tendance et aux autres contributions présentées au Congrès ainsi qu'à l'article de Rouge du 17 juin 1972 ; sans oublier la petite note « pure et dure » d'un militant de l'EE (BI EE de juin 72) qui expose pourquoi l'horreur des compromis l'a empêché de signer la motion (ainsi d'ailleurs que les militants de la Voie Co). On aura une vue assez exacte de ce qui sépare la « tendance » 71 de la tendance 72 : la première n'était que l'association (forcée contre notre gré) de deux courants politiques antagonistes, sans accord possible, marquée par le sceau sans pardon de l'ultra-gauchisme ; la seconde est le fruit d'un accord très explicite qui, effectivement, a impliqué des compromis avec des syndicalistes dont l'aile droitière nous a déjà quitté pour rejoindre des rivages plus compatibles avec ses références et sa pratique et qui d'ailleurs est encore appelée à évoluer. Ce qu'il faut comprendre, c'est qu'il nous revient de contribuer à cette évolution, à l'organisation, à la politisation de la tendance, à son animation ; mais cela, nous pouvons l'envisager parce

que, même si quelques militants de la tendance appartiennent à l'AMR ou à d'autres groupes, la **tendance syndicale ne se conçoit pas, telle l'EE, comme groupe politique tous azimuts, qu'elle n'est en rien, par sa nature et à priori, incompatible avec notre stratégie ; au contraire, nous sommes d'ores et déjà éminemment partie prenante du collectif chargé de coordonner la tendance, de lui donner l'an prochain les moyens politiques (axes de lutte) et organisationnels (bulletin, finance) requis par notre orientation. D'emblée nous « faisons » 22 % des syndiqués (1700 sur 8000), nous pouvons, même et surtout en homogénéisant politiquement la tendance, c'est-à-dire en prévoyant le départ des derniers réformistes socio-confus, accroître son audience, l'étoffer et accroître sa force de frappe tout en précisant et ajustant ses analyses et sa plate-forme.**

Oui, voilà comment nous concevons le travail de masse et la construction de la tendance syndicale. Et, de ce fait, nous refusons d'entrer dans le labyrinthe dans lequel bien des camarades ont été si souvent tentés de nous enfermer : c'est l'EE ou la fraction nue et isolée ; c'est l'EE ou le vide, la chute, la mort !

Nous pensons :

1) que notre orientation générale passe par la construction de tendances syndicales de masse en milieu enseignant ;

2) que l'EE n'est pas et ne saurait être cette tendance ;

3) qu'il est possible de construire une tendance similaire à celle que nous venons de commencer à construire dans le supérieur.

## 6) De quel instrument avons-nous besoin ? Définir la tendance pour la construire.

A) Les considérants politiques qui doivent présider à l'élaboration de notre tactique d'intervention dans le secteur enseignant sont les suivants :

1) des considérants généraux faisant intervenir :

– notre conception du parti et de stratégie de construction et un certain nombre de données « externes » : crise politique du régime liée aux difficultés chroniques du système capitaliste (ces facteurs surdéterminant largement les rythmes de construction du parti révolutionnaire).

– l'évolution des rapports de forces au sein de l'extrême-gauche depuis 68 (courants mao-spontex, le PSU, les lambertistes et la Ligue)

– nos positions générales sur la question des syndicats.

2) Des considérants particuliers liés aux caractéristiques du secteur d'intervention :

– le système de formation est et reste un maillon faible du système capitaliste :

l'école qui cristallise l'essentiel des contradictions de la société est un lieu d'affrontement indirect des classes fondamentales :

– d'une part par le biais des structures étatiques, de la présence d'agents du pouvoir d'Etat bourgeois, de l'influence d'organisations corporatistes liées au régime (syndicat autonome...)